

Energie électrique pour fabriquer et pour utiliser

Composants Minerais précieux : tantale, etc

Obsolescence programmée et Déchets

Spirale commerciale

Datacenter et streaming

Local et léger, lowtech

Exploitation des données personnelles

Fairphone

bananes épluchées

kiwi avec baton

pays participant à la fabrication d'un smartphone

<https://zds.fr/la-pollution-numerique/>

<https://www.greenpeace.fr/la-pollution-numerique/>

<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/guide-pratique-face-cachee-numerique.pdf>

Pizza google : <https://www.kla.tv/index.php?a=showlanguage&lang=fr&id=15080&date=2019-10-19>
<https://vimeo.com/411107385>

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/08/27/on-a-teste-le-fairphone-3-le-smartphone-qui-se-veut-ethique_5503304_4408996.html

<http://gauthierroussilhe.com/fr/posts/convert-low-tech>

<https://olivierdemeulenaere.wordpress.com/2018/09/29/brian-acton-whatsapp-a-vendu-vie-privée-utilisateurs/>

<http://www.slate.fr/story/167921/cafe-clientele-donnees-personnelles>

<https://mrmondialisation.org/le-cout-ecologique-dinternet-est-astronomique>

<https://www.facebook.com/HOPhaltealobsolescenceprogrammee/>

<https://www.halteobsolescence.org/>

<https://numerique.eelv.fr/2020/01/17/municipales-2020-12-actions-pour-un-numerique-responsable-et-inclusif-a-lechelle-locale/>

<https://www.greenit.fr/empreinte-environnementale-du-numerique-mondial/>

OB / AFUL :

Les rapports entre logiciel libre et écologie me paraissent aller dans le bon sens même si ce n'est pas évident à quantifier. Et puis tout dépend de l'usage qu'on en fait.

Voici quelques ressources à ce sujet, trouvées récemment :

<https://ecoinfo.cnrs.fr/ecoinfo-2/>

<https://theshiftproject.org/lean-ict/>

(notamment l'intervention de Françoise Berthoud qui montre bien la difficulté actuelle des chiffrages, par manque d'études adaptées)

<https://theshiftproject.org/guide-reduire-poids-video-5-minutes/>

et

<http://www.benoitlabourdette.com/ressources/outils-techniques-et-methodologies/creer-des-fichiers-video-legers-et-de-bonne-qualite?lang=fr>

à Etalab, nous avons reçu cette semaine Frédéric Bordage du collectif <https://collectif.greenit.fr>

Il nous a présenté la problématique et les outils, notamment

<http://www.ecometer.org>

<http://www.ecoindex.fr>

ecometer est un logiciel libre, les contributions sont déjà possible, en plus de l'utiliser !

Je vais pousser pour l'aider à ouvrir et faire évoluer ecoindex.

J'espère aussi pouvoir mobiliser etalab.gouv.fr et beta.gouv.fr pour qu'on lance ces tests sur nos sites, qu'on les fasse évoluer et qu'on publie un retour d'expérience qui aidera à généraliser la démarche ailleurs dans l'administration -- ce n'est pas gagné... nos sites ne sont pas souvent exemplaires à ce sujet.

Frédéric Bordage cherche des soutiens dans les associations du libre. Il est un peu en format "cavalier seul" : pour des raisons de temps et peut-être aussi de manière de faire.

Mais je trouverai super intéressant que les associations du libre s'emparent des problématiques qu'il aborde et les mettent en avant, que ce soit dans des tests et améliorations des outils ou dans des publications.

Il y a aussi ce sujet, connexe: <https://www.zdnet.fr/actualites/les-sites-gouvernementaux-francais-infestes-par-des-cookies-publicitaires-39882227.htm>

Je me souviens d'avoir interpellé le gouvernement sur Twitter au moment où cette information était sortie.

(Pour la petite histoire: sans autre succès que de me faire bloquer par le compte de la DGE ! - cf.

<https://twitter.com/sfermigier/status/1107736220401053696>).

J'ai testé les deux sites Bastien (avec mon site <https://eda.mutu.net>, hébergé chez moi serveur ordinateur classique, je me fournis en électricité chez Enercoop). C'est chouette comme démarche, je vais regarder de plus près c'est sûr car il y a à améliorer, notamment je pense que le fait que je me fournisse chez Enercoop rends le calcul de www.ecoindex.fr <<http://www.ecometer.org>> assez caduque. Quant à www.ecometer.org à part les bugs à rapporter (j'ai un rouge "0 scripts out of 0 are minified" à l'onglet JavaScript des subtilités qui ne sont pas du tout relevées, comme par exemple le fait que les ETags c'est bien mais c'est aussi un nouveau moyen de pister les gens <https://en.wikipedia.org/wiki/HTTP_ETag#Tracking_using_ETags>, nouveau maintenant que les gens effacent plus les cookies, ce qui veut dire qu'une entreprise pourrait les utiliser pour du tracking, aurait un bon score, mais derrière elle traiterait des données perso pour faire de la pub et autres joyeuseries qui polluent et nourrissent un système écologiquement pas très glorieux Je vais loin, mais je crois que c'est important de considérer toutes les facettes des choses, car le problème écologique est bien plus politico-économique et complexe que les petits gestes eco-citoyens courants. Je vais essayer de développer à ma façon dans la suite du mail ce que je veux dire par là, mais sinon aux JDLL cette année, le thème était "ecologeek" et les conférences (de PYG, Gee et Françoise Berthoud ici <<https://tube.piweb.be/videos/watch/3fb56d1e-dc15-43d3-98a7-a359694f746a>>

étaient très très intéressantes).

Je suis depuis quelques mois indépendante (eh oui j'ai craqué, je suis partie au bout de plusieurs années de développement des labos de recherche publiques Je fais maintenant une activité indépendante qui consiste à conseiller, guider et chapeauter le passage de structures ou individus professionnels en outils numériques libres. Je définis mon travail comme de la "libération numérique": cela va de l'infra, à l'hébergement jusqu'aux postes d'ordinateurs, logiciels et téléphones pros, développement si besoin, je suis toute seule donc je ne peux/veux pas tout faire, mais je fonctionne en faisant appel en mode collaboration aux Chatons, aux indépendants libristes que je connais autour de moi, aux entreprises et associations qui font du libre, à tout ce qui est possible à condition que ce soit libre

En parallèle, pour mon travail pas rémunérateur disons, j'ai cofondé RevLibre <<http://revlibre.org>>, toute jeune asso qui voudrait éduquer et répandre le libre (logiciels, écosystèmes mais surtout façon de voir le monde) dans la société civile, en pratique on fait des ateliers de dé-GAFAM-isation ouverts très grand public, des projections de films libres ou autour du libre, des conférences, des ateliers d'éducation numérique pour enfants et jeunes et nous essayerons le plus possible de nous mélanger avec les festivals non numériques, artistiques ou culturels, car nous avons beaucoup à y apprendre les uns des autres.

Tout ça pour dire que, que ce soit dans mon travail rémunéré ou celui associatif bénévole, la demande d'une informatique écologique, d'une réflexion chiffrée (et non greenwashing), d'une réflexion economico-politique aussi (car c'est très lié), donc cette demande est très grande et j'en suis vraiment très surprise (et en même temps je la comprends). Il faudrait vraiment qu'on s'y penche sérieusement nous assos et acteurs du libre, c'est important. Les gens demandent souvent combien ça consomme, comment réduire, que peuvent-ils faire au quotidien, que change l'informatique libre à ce sujet, s'ils prennent un cloud chez un CHATON qu'est ce que cela représente écologiquement, comment ils font pour les téléphones et autres équipements pas écolo-ethiques.

C'est difficile de répondre à des questions chiffrées précisément, de faire la part des choses, de vraiment évaluer avec des chiffres l'impact individuel. Personnellement, pour ma consommation à moi, je suis ces questions là depuis deux ans on va dire et c'est juste le temps qu'il m'a fallu pour comprendre les enjeux, comment les choses sont fabriquées, liées économiquement et politiquement etc, chaque sujet sur lequel je me penche (microplastiques, vêtements écologiques, sites écoresponsables etc) est très complexe, beaucoup de pub mensongère, beaucoup de chiffres faux ou pas bien étayés dans les deux sens, difficile de bien chiffrer et se faire une idée très très précise, pas mal de choses intéressantes mais peu de point de vue globaux, car cela prends longtemps à décortiquer et il y a toujours des zones d'ombre. Mais il faut qu'on le fasse ce travail c'est sûr. Je vais regarder plus attentivement vos liens dans les jours à venir.

Mais je voulais aussi dire que, ne l'oublions surtout pas nous libristes que notre premier argument/combat écologique, et qui est vraiment de taille, nous l'avons déjà : nous sommes les AMAP du numérique, nous sommes la permaculture de l'informatique, partir des monopoles numériques propriétaires, privateurs de libertés et usurpateurs de données personnelles actuels est le geste écologique numérique le plus significatif que l'on puisse faire.

Pourquoi? C'est comme arrêter ou peu consommer de la viande industrielle (impact écologique personnel énorme, de loin devant le reste, c'est chiffré), c'est comme se nourrir chez des paysans bio via des AMAP ou des coopératives plutôt que d'aller chez des grands groupes agro-alimentaires qui polluent, utilisent les emballages à outrance et sans valeurs écologiques, et qui vont nourrir les grandes industries agro-alimentaires qui sont responsables de la pollution et des dégâts écologiques actuels à un niveau bien plus élevé que les petits papiers que nous recyclons quotidiennement chez nous. Oui il faut recycler chez nous, au quotidien montrer à nos enfants comment prendre soin et économiser les choses, trier ses mails, effacer ce qui peut l'être, mais il faut pas se mentir, le plus gros impact que nous puissions avoir est notre relation quotidienne avec les géants economico-politiques. Aller chez Enercoop est bien plus efficace que trier ses mails, partir des géants du numérique est bien plus efficace écologiquement que tous les petits gestes quotidiens que l'on puisse faire, aller chez les CHATONs, utiliser libreoffice, OpenStreetMap, Wikipédia, ne plus acheter sur Amazon, demander des téléphones éthiques et libres ou acheter d'occasion chez Ordi Solidaires ou compagnie, oui tout ça c'est bien plus efficace que trier ses mails et avoir des ordinateurs basse-consommation.

Car c'est un peu je trouve ce qu'on veut nous faire croire aussi, on essaye de nous faire croire que trier sa cannette Coca-Cola, trier sa poubelle, recycler ses capsules Nespresso, proposer du bio chez le supermarché du coin, c'est suffisant, ça fait dormir tranquillement la nuit car on se dit que nous avons fait le nécessaire, ça donne bonne conscience, et puis ça fait de la bonne pub et bonne presse pour les grands pollueurs (bonjour le greenwashing, et le libre/opensource washing aussi c'est pareil) mais en réalité, l'impact est ridicule, mensonger des fois, et ne suffira jamais à renverser la pente actuelle). Coca-Cola avant faisait des bouteilles en verre qu'elle récupérait par un modèle de consigne, c'était bien plus écolo, mais trop coûteux, il valait mieux passer au plastique et laisser les consommateurs et les états faire le travail énorme de recyclage (bonjour la culpabilisation et ou rachat de bonne conscience par le tri des consommateurs). Donc voilà, je pense que le plus fort argument écologique nous libristes, on l'a déjà. On le dit pas assez je trouve. Il faut qu'on le dise haut et fort. Ce qui nous empêche pas d'aller dans les détails et de regarder les petits gestes quotidiens et importants aussi, de promouvoir ecometer et ecoindex, et toute autre initiative chouette de ce type.

Autre problème rencontré : c'est plus cher. Être écolo c'est plus cher, le bio c'est plus cher, Enercoop est 20% plus cher qu'EDF, infomaniak est plus cher que kimsufi, de la même façon Google c'est "gratuit",

Amazon livre "gratuitement", Facebook ça "coûte rien". Et le logiciel libre ben c'est "gratuit" aussi dans l'imaginaire collectif. C'est un autre sujet très lié mais je pense que nous libristes avons aussi un gros travail à faire encore pour faire comprendre aux gens que le "gratuit" des GAFAM n'existe pas, tout comme le t-shirt à 2 euros chez H&M ben il a un coût écologique et éthique énorme, que le logiciel libre quand il est "gratuit" c'est un vrai "gratuit" dans le sens que c'est une faveur qu'on nous fait, un service qu'on nous rends, un modèle de société différent qu'on nous propose, mais qu'il faut quand même le soutenir car l'argent ben il y en a besoin pour vivre et pour faire les choses bien, car oui le logiciel libre a un vrai coût et que le mythe du développeur bénévole qui n'a rien d'autre à faire de ses soirées que de faire du bénévolat ben il faut arrêter par pitié Comment soutenir le libre : en faisant des dons, Framasoft, April, Aful, libreoffice, nous oignons ... tous ceux qui ont besoins de dons, et parallèlement pousser les états pour qu'ils aient une vraie politique forte de financement du logiciel libre car tout ça, Internet, le courrier électronique (la poste de notre époque en fait), les données cartographiques, etc ben ça devrait être des services publics au fond, ce sont des biens communs, ils ne devraient pas être aux mains d'entreprises qui essaient de faire des profits gigantesques avec nos données personnelles, et tout ça ben on y est pas du tout (avec tout l'énorme respect que je dois aux entreprises honnêtes qui apportent une vraie valeur au libre, à des gens comme toi Bastien pour ce que tu fais au sein de l'Etat, ou aux labos de recherches publics qui tiennent encore bons et suivent la règle du Public Money, Public Code <<https://publiccode.eu/fr/>> : la vidéo traduite en français est vraiment bien et très orienté grand public).

Un ami libriste, Emmanuel Revah, travaille sur le sujet du "le prix du gratuit", il fait des conférences très orientées grand public, il faut l'inviter parler publiquement aux gens si on en a la possibilité : <https://podcloud.fr/podcast/april/episode/le-prix-du-gratuit-emmanuel-revah-rmll-2018> Avec lui, et un autre ami libriste Victor Grousset, nous avons fait aux JDLL une conférence à trois nommée "Paye ton logiciel libre" <<https://pretalx.jdll.org/jdll2019/talk/PKMJUG/>>, c'était un travail de recherche assez intéressant et enrichissant que de préparer cette conf à trois.

Sinon à petite échelle, à titre professionnel et pour l'association je suis en ce moment en train d'évaluer les hébergements de serveurs / VPS/ les plus écologiques qui existent (du style infomaniak : <https://www.infomaniak.com/fr/hebergeur-ecologique/charte-ecologique>) mais je trouve que c'est assez pauvre en offre, et je voudrais demander aussi aux CHATONS ce qu'ils en pensent la dessus, s'il y a une réflexion en cours. J'aime bien aussi (mais j'avoue que c'est un peu à titre de hobby car l'impact est sûrement pas très significatif) regarder comment faire des sites web à faible conso (<https://www.lowtechmagazine.com/2018/09/>).

Mais voilà, il faudrait faire quelque chose de plus significatif, des articles de presse, des conférences, quelque chose qui dise haut et fort que ben le libre c'est écologique par nature et qu'il faut le soutenir tout comme on soutient les services publics, les AMAP et autres

initiatives collaboratives ecologiques et ethiques

A +,
Eda

<https://www.phonandroid.com/le-vrai-cout-de-fabrication-de-nos-smartphones-pollution-esclavage-conflits-armes.html>

<https://www.ecophylle.org/l-accompagnement-de-demarches-3/54-fiche-contenus-pedagogique/748-mon-telephone-portable-impacts-sur-la-planete>